

## **Discours De Conte De Fées Et Sa Classification**

**Djuraeva Lola Shukhratovna**

Étudiante-chercheuse en Master 1, Université Nationale d'Ouzbékistan

**Abstract:** La culture est formée par de nombreux sujets, parmi lesquels la langue comme moyen de communication, le jeu, la religion, les rituels, la science, la production, la sensibilisation aux dangers des catastrophes, les systèmes de communication (en particulier les médias et la publicité), etc. Tous ces facteurs sont unis par leur capacité à influencer, déterminer et orienter de manière significative non seulement les changements économiques et sociaux, mais aussi d'une certaine manière à constituer une image du monde, à déterminer les attitudes idéologiques, à donner un sens à la vie, maintenir la stabilité du système culturel existant. À notre avis, le conte de fées appartient également aux facteurs de formation de la culture moderne, agissant dans ce cas comme un phénomène de post-folklore.

**Keywords:** discours, discours féerique, conte de fées, folklore, classification, linguistique moderne, fable, traditions folkloriques, langage, signes langagiers.

### **INTRODUCTION**

La légitimité de la mise en valeur du discours féerique est déterminée par la définition du concept de « discours » dans la linguistique moderne.

**Le discours** (du latin *Discursus* - « mouvement, circulation, conversation, conversation ») est un terme polysémantique qui, selon V.V. Krasnykh, est défini comme «une activité parole-mentale verbalisée, un ensemble de processus (et de résultat) et ayant ses propres plans linguistiques et extralinguistiques». En linguistique, le discours est considéré comme un processus et un résultat. En conséquence, il est représenté par un ensemble de textes et, en tant que processus, par la verbalisation de l'activité mentale humaine.

Il y a plusieurs visions divergentes sur le discours et, par conséquent, plusieurs définitions. En voici quelques-unes:

1. « Le terme de discours désigne tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases. »<sup>1</sup> ;
2. « Le texte est une suite ordonnée de signes langagiers situés entre deux interruptions évidentes de la communication. »<sup>2</sup> ;
3. « Le texte est l'unité fonctionnelle la plus grande qui constitue le cadre structurel de la communication langagière. C'est dans ce cadre que s'organisent les phrases en tant qu'unités minimales de la communication [...]. »<sup>3</sup> ;

---

<sup>1</sup> Dubois 2005, p. 150.

<sup>2</sup> Uriel Weinreich, cité par Hangay 2007, p. 523.

4. « Le texte est l'unité, la totalité pragmatique, sémiotique, stylistique d'un nombre "n" de phrases. »<sup>4</sup> ;
5. « Le texte est un produit langagier pourvu de structure et de cohésion interne, qui acquiert ses caractéristiques effectives dans ses relations situationnelles et intertextuelles. »<sup>5</sup>.

La légitimité de l'utilisation de la combinaison « discours de conte de fées » s'explique par plusieurs facteurs qui dépassent le langage et se reflètent dans les caractéristiques suivantes :

1. Un conte de fées reflète la société et la personnalité, qui déterminent son anthropologie ;
2. Le discours des contes de fées a une fonction communicative (transmission d'informations sur la réalité environnante, l'histoire, les rites et rituels, etc.) ;
3. Un conte de fées est en corrélation avec une certaine sphère(s) conceptuelle(s) et comprend un certain nombre de concepts.

Le discours des contes de fées fait partie du folklore, exprimé sous la forme d'un récit de conte de fées (texte de conte de fées) et en même temps caractérisé par des traits mythologiques. Le lien entre le folklore, les mythes et le discours des contes de fées est parfaitement illustré par les travaux de folkloristes et d'érudits littéraires célèbres [Troysky, 1991 ; Propp, 2001 ; Propp, 1998; Potebnya, 1989 ; Potebnya, 1999, etc.].

Le discours des contes de fées est un système linguistique multifonctionnel complexe, couvrant un certain nombre d'éléments linguistiques et extralinguistiques. Un tel fonctionnement est impossible sans un élément de liaison, qui est la personnalité linguistique associée à « l'existence linguistique » [Gasparov, 1996 : 8].

Définir le concept de « discours de conte de fées » est impossible sans comprendre sa composante fondamentale - le concept de « conte de fées ».

Dans la société primitive, un conte de fées est organiquement inclus dans le système général d'idées sur la nature et l'ordre du monde, forme un tout avec la mythologie, fonctionne avec elle, fait partie des rituels, des cérémonies, des actions magiques, du travail, des relations sociales et quotidiennes, et, en outre, constitue un centre d'expérience pratique et de connaissances réelles.

Le concept de « conte de fées » a de nombreuses définitions et interprétations. D'un point de vue étymologique, le mot « conte de fées » signifiait à l'origine « une liste de personnes soumises à la capitation »<sup>6</sup>. Il existait une expression « récits de révision » (compilés lors d'un audit), qui désignait des listes documentées de paysans appartenant à un propriétaire foncier, établies lors d'un audit.

Dans les travaux des critiques et chercheurs européens (J.-F. Marmontel, D. Porion, etc.), le problème de la différenciation théorique entre les concepts de «fable» et de «conte de fées» reposait sur leurs différences de genre. Dans la tradition européenne, « conte de fées » était le nom donné au genre de la nouvelle poétique-comique, remontant à l'œuvre de J. de La Fontaine (1621-1695). Dans sa genèse et son contenu, le concept de « conte » ne correspond pas au « conte de fées » russe, puisque dans la littérature européenne « Un conte de fées (conte) est une nouvelle comique poétique, stylistiquement proche d'une histoire orale et destinée à divertir le lecteur, en racontant, en règle générale, un événement fictif mais plausible de la vie quotidienne de l'homme moderne » [Bruneau, 1948 : 387-420].

---

<sup>3</sup> Balázs 1985, p. 9, cité par Hangay 2007, p. 523.

<sup>4</sup> Hangay 2007, p. 524.

<sup>5</sup> Tolcsvai Nagy 2006, p. 108.

<sup>6</sup> Львов, 1984; Молоткова, 1987; Фасмер, 1964.

Le genre européen « conte » est d'origine française. Il n'a été emprunté par la littérature russe qu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et n'a pas reçu la popularité voulue auprès du grand public. Dans la tradition littéraire russe, le genre « conte » correspond au « conte quotidien ou nouvelle » [Propp, 2002]. Au sens traditionnel, le genre russe du « conte de fées » correspond au genre français « conte de fee : récit merveilleux où interviennent les fées » [Le Nouveau Petit Robert, 2001 : 510]

V.Ya. Propp écrit que « la caractéristique principale d'un conte de fées est que ni l'interprète (l'auteur) ni l'auditeur (le lecteur) ne croient à la réalité de ce qui est raconté » [Propp, 1976 : 47]. Cette affirmation s'applique aussi bien aux contes populaires qu'aux contes littéraires. V.Ya. Propp relie également l'origine du conte de fées à l'épopée, mais il appelle ses « racines historiques » le rite de passage et le rituel [Propp, 1998 ; 1958].

La plupart des chercheurs sur le discours des contes de fées [Veselovsky, 1987; Troïski, 1991; Afanasyev, 1982] relient l'origine du conte de fées aux rituels et aux traditions qui se sont développés au fil des siècles dans la société et ont été transmis à travers des formes de narration folkloriques. Le transfert des connaissances « de génération en génération » concernait tous les types de folklore (chants, chansons, légendes, etc.), mais c'était le conte de fées qui avait la fonction didactique. UN. Afanasyev croyait qu'« un conte de fées est étranger à tout ce qui est historique ; le sujet de ses histoires n'était pas l'homme, ni ses angoisses et exploits sociaux, mais divers phénomènes de toute nature divinisée » [Afanasyev, 1982 : 37].

Dans la société traditionnelle, un conte de fées est perçu comme un phénomène spécifique qui présente un certain nombre de caractéristiques génériques. Il est associé aux idées sociales, aux dogmes religieux, aux caractéristiques ethnographiques et culturelles du peuple, sur la base desquels la classification du discours de conte de fées a été formée.

## REVUE DE LA LITTÉRATURE

La classification des contes de fées est l'un des problèmes urgents de la folkloristique moderne. Presque tous les chercheurs de contes de fées ont proposé leurs propres modèles de classification (M. Wundt, V.F. Miller, V.Ya. Propp, etc.). Toutes les classifications les plus significatives ont été rassemblées et décrites par V.Ya. Propp dans son ouvrage « Racines historiques du conte de fées ». L'un des V.Ya. Propp a considéré la classification de V.F. Miller, qui coïncidait en grande partie avec le sien.

Selon V.F. Miller, les contes de fées sont divisés en :

- contes de fées sur les animaux
- contes de fées
- contes de fées romanesques
- contes de fées légendaires
- contes de fées parodiques
- contes de fées pour enfants [Propp, 1998].

Sur la base de cette classification, V.Ya. Propp a proposé le sien, divisant les contes de fées en :

- magiques
- cumulatifs
- sur les animaux, les plantes, la nature et les objets inanimés
- quotidiens ou romanesques
- fables
- contes ennuyeux .

## MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Parmi les classifications étrangères significatives des contes de fées, il faut souligner les catalogues d'intrigues de contes de fées de A. Aarne et S. Thompson, P. Delarue et M.-L. Tenez. La classification des textes de contes de fées par A. Aarne et S. Thompson est la plus populaire et généralement acceptée dans le folklore de langue anglaise. Il comprend les types de textes de contes de fées suivants :

- contes de fées sur les animaux
- magiques
- religieux
- romanesque
- sur des cannibales ou sur un diable trompé
- humoristiques et anecdotiques
- contes vides
- inclassables [Aarne, Thompson, 1961].

En France, une classification populaire des textes de contes de fées est la périodisation des contes de fées de P. Delarue et M.-L. Tenez. Les textes de contes de fées sont divisés selon cette classification en :

- traditionnels
- contes sur les animaux
- humoristiques
- contes de sagesse
- es contes-énumérations [Delarue, Teneze, 1998].

La classification des chercheurs français coïncide pratiquement avec celle de V.Ya. Propp. À première vue, le point commun des deux classifications réside dans les « contes de fées sur les animaux », que l'on retrouve dans les travaux de presque tous les chercheurs en discours de contes de fées (classifications de V.F. Miller et A. Aarne, S. Thompson). Avec une comparaison plus détaillée des classifications présentées, la question se pose légitimement de la correspondance de leur appareil terminologique avec le contenu des textes de contes de fées. La combinaison de diverses approches de classification nous permet de parler de la division générale par genre suivante des textes de contes de fées:

## ANALYSES ET RÉSULTATS

- les contes de fées sur les animaux (plantes, nature inanimée et objets) sont le type de textes de contes de fées le plus courant que l'on trouve dans toutes les cultures linguistiques ;
- les contes de fées (traditionnels) sont des contes de fées dans lesquels la magie est un élément obligatoire du récit : transformations, objets miraculeux, événements surréalistes ;
- les contes courts (contes quotidiens, contes de sagesse) - ce sont des contes avec une intrigue quotidienne, mais des personnages souvent insolites (diabiles, brownies, fantômes, etc.) ;
- les contes de fées légendaires (religieux) - similaires dans leur structure et leur sémantique aux mythes et aux paraboles ;
- les contes de fées humoristiques (contes de fées parodiques, ennuyeux, anecdotiques) sont des contes de fées qui parodient la forme du conte de fées (généralement avec des éléments répétitifs qui rendent le conte de fées dénué de sens). Une place particulière dans ce genre de

contes de fées est occupée par le conte de fées ennuyeux, à l'aide duquel les conteurs « calment » l'auditeur avec une répétition monotone de l'intrigue ;

- les contes de fées cumulatifs (contes de fées de forme, contes de fées d'énumération) - sont construits sur la répétition répétée d'un lien qui développe la structure du conte de fées.

## DISCUSSION

Malgré la communauté des approches de classification des textes de contes de fées, les éléments suivants sont particulièrement mis en évidence dans une classification ou une autre :

- contes de fées pour enfants (d'après V.F. Miller) - contes de fées racontés par des enfants, et souvent par des adultes, aux enfants. Ce genre a été peu étudié dans le folklore et n'est pas mis en avant par tous les chercheurs.
- les fables (selon V.Ya. Propp) sont des contes de fées qui racontent absolument | événements irréels. Ce genre est extrêmement rare dans le discours des contes de fées et son identification est compliquée par la présence du genre des contes de fées ;
- les contes sur des cannibales ou sur un diable trompé (selon A. Aarne, S. Thompson) sont un genre courant de textes de contes de fées que l'on retrouve dans le discours des contes de fées d'Europe occidentale ;
- inclassable (selon A. Aarne, S. Thompson) - 2400 textes de contes de fées que les chercheurs ne pouvaient attribuer sans ambiguïté à un type ou à un autre. Ce type de texte de conte de fées reste la question la plus controversée de la folkloristique moderne, puisque la plupart des linguistes modernes nient sa présence et son caractère conditionnel (P. Delarue, M.-JI. Tenez, etc.).

Le plus important pour les Ouzbeks et les Français traditions folkloriques, tous les chercheurs ci-dessus ont considéré des contes de fées. Ce type de contes de fées a été décrit et classé dans la plupart des ouvrages modernes consacrés au discours des contes de fées (voir Delarue P., Teneze M.-L., 1998 ; Lane M., 1993 ; Zipes J., 2000).

La différence entre un conte de fées et d'autres types de textes de contes de fées est interprétée de manière ambiguë dans le folklore moderne. Ainsi, A. Aarne et S. Thompson ont tenté d'accepter comme élément principal dans les contes de fées que le « sujet central du récit » est une personne et non un animal [Aarne, Thompson, 1961]. Mais, comme le montre le matériel de recherche, ce signe ne peut pas être utilisé comme critère principal.

Dans les contes de fées, le narrateur joue le rôle d'une personnalité linguistique, c'est-à-dire le narrateur d'un conte de fées, qui diffère de l'écrivain en ce qu'il s'efforce de ne pas créer un conte de fées, mais de transmettre ce qu'il a entendu de quelqu'un. Le narrateur représente un système de moyens figuratifs et expressifs traditionnels du langage poétique populaire. Ce phénomène est associé au volume de textes de contes de fées qu'il a dû mémoriser et transmettre. Le rôle du conteur dans le folklore est assez vaste : il transforme l'histoire en conte de fées grâce à l'utilisation de moyens linguistiques figuratifs et expressifs traditionnels. Le conteur crée non seulement un discours de conte de fées, mais transmet également sa propre évaluation de la réalité et du système de valeurs à travers le texte du conte de fées. À la suite de V.A. Maslova, nous soutenons que « le système de valeurs est l'un des aspects les plus importants de la culture » [Maslova, 2001 : 23]. Elle se transmet de génération en génération et détermine le comportement des personnes dans la société. Dans le discours des contes de fées, le système de valeurs dépend de l'évaluation subjective du conteur, c'est-à-dire sa mentalité, son niveau de culture et d'autres facteurs, qui coïncident souvent complètement avec le système de valeurs de l'ensemble du peuple (de la société). L'évaluation interprète une personne comme un certain objectif vers lequel le monde est orienté [Arutyunova, 1999 : 58].

## CONCLUSION/ RECOMMENDATION

Le lien entre le narrateur et l'image conceptuelle du monde repose sur le concept de « concept » et son côté valeur. Notons que « le côté valeur du concept représente l'importance de cette formation mentale tant pour l'individu que pour l'équipe. Ainsi, l'étude de la composante valeur permettra de déterminer le rôle et la place du concept étudié dans la conceptualisation des phénomènes de la réalité » [Antonova, Karimova, 2007 : 89].

L'une des caractéristiques du texte de conte de fées moderne est sa déritualisation et sa désacralisation, c'est-à-dire perte de lien avec les connaissances secrètes et les rituels. Ces phénomènes reposent sur l'affaiblissement de la croyance stricte en la vérité des événements décrits dans un conte de fées, la perte de spécificité ethnographique, le remplacement des héros mythiques par des gens ordinaires, l'émergence d'un temps fabuleusement indéfini, l'affaiblissement de l'anthropomorphisme. La séparation d'un conte de fées du rituel et du rite s'est poursuivie longtemps, puisque son lien avec une action rituelle spécifique dans la société primitive reposait sur un système d'interdits (tabous).

En linguistique, l'analyse textuelle est l'un des outils les plus importants pour étudier la sémantique d'un texte, le vocabulaire, la grammaire, respectivement, l'ensemble de son système. D.S. Likhachev a examiné cela ; un type d'analyse comme « l'outil le plus important de la linguistique moderne » [Likhachev, 1964 :6]. Le recours à l'analyse textuelle dans la recherche linguistique apporte sans aucun doute une certaine clarté aux questions liées au contraste entre texte et discours.

Selon l'opinion d'E.S. Kubryakova, « l'opposition entre texte et discours semble sans fondement » (puisque le discours est un processus, un phénomène dynamique, et le texte est une œuvre, un phénomène statique) [Kubryakova, 2004 : 516].

## RÉFÉRENCES:

1. Adam, J. M. (2005). Conte écrit et représentations du discours autre: le cas Perrault. *Conte écrit et représentations du discours autre: le cas Perrault*, 27-44.
2. Adam, J. M. (2012). Discursivité, généricté et textualité. Distinguer pour penser la complexité des faits de discours. *Recherches*, (56), 9-27.
3. Adam, J. M., & Heidmann, U. (2004). Des genres à la généricté. L'exemple des contes (Perrault et les Grimm). *Langages*, (1), 62-72.
4. Bobokalonov, O. (2016). Erudition culturelle de la France (Fransiya madaniyatshunosligi). *O'quv qo'llanma, Buxoro Matbuot va axborot boshqarmasi "Durdona" nashriyoti*.–Buxoro.
5. Bobokalonov, O. (2020). Quelques particularités étymologiques des phytonymes médicinales. Таълим тизимида чет тилларни ўрганишнинг замонавий муаммолари ва истиқболлари. Халқаро илмий-амалий анжуман.–Бухоро, 22-26.
6. Bobokalonov, O. (2021). Shifobaxsh o'simlik nomlarining leksik-semantik xususiyatlari. ACTA NUUz (O'zMU Xabarlarli).
7. Bobokalonov, O. (2022). Avtoreferat: Fransuz va o'zbek tillari shifobaxsh o'simliklar terminosistemasing lingvomadaniy va lingvokognitiv xusususiyatlari. *Bukhara State University*.
8. Bobokalonov, O. (2022). LINGUOCULTURAL AND LINGUOCOGNITIVE TERMINOSYSTEM FEATURES OF MEDICINAL PLANTS IN THE FRENCH AND UZBEK LANGUAGES (Fransuz va o'zbek tillari shifobaxsh o'simliklar terminosistemasing lingvomadaniy va lingvokognitiv xususiyati). *Bukhara State University*.

9. Bobokalonov, O. (2023). FRENCH SHIFONEMAS IN PHRASEOLOGICAL CONSTRUCTION ON HISTORICAL SOURCES. *ACTA NUUz (O'zMU Xabarlari)*.
10. Bobokalonov, O. (2023). Specificities of shifonemas in a psychological and neuropsychological contexts. *European International Journal of Philological Sciences*.
11. Bobokalonov, O. General and national-cultural features of medical plants in uzbek and french languages. *Interdisciplinary Conference of Young Scholars in Social Science*, 17, 2021–P. 48-50.
12. Bobokalonov, O. Lexico-semantic features of medical plants in uzbek and french languages. *Interdisciplinary Conference of Young Scholars in Social Sciences| Published by the Open Conference*, 19, 2021–P. 54-56.
13. Bobokalonov, O. O. (2021). Units Expressing Names Of Uzbek Medicinal Plants And Their Classification. *International Journal of Culture and Modernity*, 9, 115-120.
14. Bobokalonov, O., & Khudoev, S. (2023). TYPOLOGY OF RIDDLES AND PUZZLES WITH THE SHIFONEMAS IN GERMAN LANGUAGES. *Interpretation and researches*, 1(9).
15. BOBOKALONOV, Odilshoh, and Hilola SHABONOVA. "SYMBOLISM OF "FEMME" IN FRENCH SHIFONEMAS." *Journal of Research and Innovation* 1.6 (2023): 8-12.
16. Bobokalonov, Odilshoh. "Linguo-Cultural Peculiarities of the Phraseological Units with Pharmacophytonyms Components." *International Journal of Progressive Sciences and Technologies* 23.2 (2020): 232-235.
17. Bobokalonov, R. (2023). The Level of Assimilation of The Vocabulary Medical Terms. *ЦЕНТР НАУЧНЫХ ПУБЛИКАЦИЙ (buxdu. uz)*, 35(35).
18. Bologne, J.-C. Qui m'aime me suive. *Dictionnaire commente des allusions historiques*. - Paris: Larousse, DL 2007. -303p.
19. Djafarova, D. (2021, April). ETHNO-HISTORICAL MEMORY AND ETHNO-IDIOMATICS IN FRENCH AND UZBEK LANGUAGES. In *Конференции*.
20. Djafarova, D. I. (2016). VARIABLE AND INVARIABLE INNER FORM OF THE WORD. *Восточно-европейский научный журнал*, 8(3), 36-40.
21. Djafarova, D., Nodira, Y., & Zulfiya, A. (2022). Socio-Cultural Memory And Its Reflection In French Phraseology. *Journal of Positive School Psychology*, 2883-2889.
22. Ilhomovna, D. D., & Ostonovich, B. O. (2024). Interaction of Language Games in the Articulation of "Historical Memory" Within French and Uzbek Phraseology. *American Journal of Language, Literacy and Learning in STEM Education* (2993-2769), 2(1), 348-354.
23. Ilhomovna, D. D., Ostonovich, B. O., & Yakubov, J. A. (2024). Archaic Phraseological Units as Windows into "Historical Memory" in French and Uzbek Linguistic Traditions. *American Journal of Public Diplomacy and International Studies* (2993-2157), 2(1), 163-169.
24. Ilkhomovna, J. D. (2022, January). THE CONCEPT OF HISTORICAL MEMORY AND THEORETICAL THOUGHTS OF SCIENTISTS. In *Archive of Conferences* (pp. 41-42).
25. Ilxomovna, D. D. (2022). The emergence of the concept of "historical memory" in linguistics and the history of its socio-cultural formation. *ACADEMICIA: An International Multidisciplinary Research Journal*, 12(3), 169-173.
26. Khamdamovna, J. M., & Ostonovich, B. O. (2023). Typology Of The Psyche In The Female Image In The Works Of Guy De Maupassant And Abdulla Qahhor. *resmilitaris*, 13(2), 5536-5543.

27. Murodova, M., & Djafarova, D. (2021, April). AS A MAIN METHOD OF TEACHING FOREIGN LANGUAGES TO CHILDREN. In *Конференции*.
28. Ostonovich, B. O. (2023). Place of Shifonemas in Modern Linguistics. *Journal of Science-Innovative Research in Uzbekistan*, 1(5), 370-374.
29. Ostonovich, B. O. (2023, June). LES CHIPHONYMES: ÉTUDE DES NOMS DE PLANTES UTILISÉES EN MÉDECINE TRADITIONNELLE. In International Conference on Research Identity, Value and Ethics (pp. 483-485).
30. Ostonovich, B. O., & Allokulovna, H. N. Linguistic Aspects of the “Color Picture of the World” through Shifonemas in French.
31. Ostonovich, B. O., & Ilkhomovna, R. F. (2023). Discourse Analysis of the French Terminosphere of Astronyms. *AMERICAN JOURNAL OF SCIENCE AND LEARNING FOR DEVELOPMENT*, 2(5), 80-84.
32. Ostonovich, B. O., & Isoqovna, S. U. (2023). Semantic-Functional Features of Methodological Terms in French. *AMERICAN JOURNAL OF SCIENCE AND LEARNING FOR DEVELOPMENT*, 2(5), 92-96.
33. Ostonovich, B. O., & Isroiiljonovna, K. S. (2023). Linguistic Exploration of Neosemanticism in French Shifonemas. *Best Journal of Innovation in Science, Research and Development*, 2(12), 398-407.
34. Ostonovich, B. O., & Khudayberdievich, S. H. (2023). Linguistic Analysis of Knowledge Issues in Psychological Discourse. *Journal of Science-Innovative Research in Uzbekistan*, 1(5), 355-369.
35. Propp, V. J., Mélétinski, E., Derrida, M., Todorov, T., & Kahn, C. (1970). *Morphologie du conte* (Vol. 12). Paris: Gallimard.
36. RADJABOVICH, B. R., OSTONOVICH, B. O., & BAFOEVNA, N. D. (2023). Differential, Communicative and Neuropsycholinguistic Problems of Semantic Functionally Formed Speeches in Unrelated Languages. *Journal of Survey in Fisheries Sciences*, 10(2S), 1363-1375.
37. Rahmonova, G., & Djafarova, D. (2021, April). EXPLANATION OF THE TERM "NEOLOGISM" IN LINGUISTICS. In *Конференции*.
38. Samokhina-Trouvé, S. DISCOURS THÉORIQUE SUR LE FANTASTIQUE ET LE MERVEILLEUX. *ББК 83.3 (2= Рыс)-021 Ч-77 Редакционная коллегия: ТЕ Астухович, доктор филологических наук (отв. ред.)*.
39. Sayfullaeva, R. R., Bobokalonov, R. R., Bobokalonov, P. R., & Hayatova, N. I. Social Map Of The Language: Neurolinguistics And Optimization Of Speech. DOI: 10.37200. *IJPR/V24I9/PR290075. International Journal of Psychosocial Rehabilitation London, NW1 8JA. United Kingdom—SIR Ranking of United Kingdom ISSN*, 1475, 7192.
40. Sayfullayeva, R. R., & Bobokalonov, R. R. (2023). Neyropsixolinguistik: lingvistik shaxs va xarizmali inson. *Globedit, Kshinyov*.
41. Shirinova, R., Rakhimova, G., Djaffarova, D., Ahrarova, F., & Abdunazarova, I. (2020). Means to eliminate cognitive dissonance in literary translation. *Journal of Advanced Research in Dynamical and Control Systems*, 12(6), 1163-1172.
42. ugli Karimov, J. S., & Djafarova, D. I. (2023). LE DISCOURS PATRONAL ET DISCOURS DE PROPAGANDE. *SCHOLAR*, 1(15), 246-252.
43. БОБОКАЛОНОВ, О. (2021). Шифобахш ўсимлик номларининг лексик-семантик хусусиятлари. *Social sciences*.

44. Джарфарова, Д. И. (2014). ПРОЦЕСС НЕОМОТИВАЦИИ СЛОВ ВО ФРАНЦУЗСКОМ И УЗБЕКСКОМ ЯЗЫКАХ. *Вопросы филологических наук*, (2), 47-50.
45. Джарфарова, Д. И. (2014). ЭКСПРЕССИВНО-ЭСТЕТИЧЕСКИЕ ФУНКЦИИ ВНУТРЕННЕЙ ФОРМЫ СЛОВА ВО ФРАНЦУЗСКОМ И УЗБЕКСКОМ ЯЗЫКАХ. *Актуальные проблемы современной науки*, (5), 46-50.
46. Иногамова, Ф. М., & Яхшибоева, Н. Э. (2022). ФРАЗЕОЛОГИК МАЬНОНИНГ КОНВЕНЦИАЛЛИГИ. *Academic research in educational sciences*, 3(5), 1176-1182.
47. Назарян А.Г. Словарь устойчивых сравнений французского языка. - М.: Изд-во РУДН, 2002. - 334 с.
48. Яхшибоева, Н. (2023). ТАРЖИМА ЖАРАЁНИДА МАДАНИЯТЛАРАРО МУЛОҚОТНИНГ СОЦИОЛИНГВИСТИК ХУСУСИЯТЛАРИ. *Академические исследования в современной науке*, 2(17), 165-169.
49. Яхшибоева, Н. (2023). ТУРИСТИЧЕСКИЙ ДИСКУРС КАК ОДИН ИЗ ОСОБЫХ ВИДОВ ИНСТИТУЦИОНАЛЬНОГО ДИСКУРСА. *International Bulletin of Applied Science and Technology*, 3(6), 879-884.
50. ЯХШИБОЕВА, Н. THE ROLE OF TOURISM TERMINOLOGY IN FRENCH. *O'ZBEKISTON MILLIY UNIVERSITETI XABARLARI*, 2023,[1/4].